

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 118 (1992)  
**Heft:** 5

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Europe de l'Est: nouveaux enjeux

Par Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

Lors des Journées d'Engelberg<sup>1</sup>, Jürgen Assmann, directeur général du VUBI (Association des firmes d'ingénierie allemandes indépendantes)<sup>2</sup>, a présenté un intéressant exposé, notamment en ce qui concerne les investissements de ces prochaines années dans ce qu'il est convenu d'appeler les nouveaux Länder fédéraux, c'est-à-dire l'ancienne RDA.

Au pays des aveugles, les borgnes sont rois: c'est ainsi qu'on peut exprimer l'état du tissu industriel et économique qu'a trouvé le gouvernement de Bonn au lendemain de la réunification, comparé à celui des autres pays du bloc naguère communiste. Le retard est patent dans tous les domaines – formation, industrie, infrastructure touristique, agriculture, énergie, protection de l'environnement, etc. – et l'harmonisation avec la florissante RFA demande des investissements. A ces besoins s'ajoutent les engagements pris par Bonn envers l'ex-URSS pour des prestations compensatoires.

Citons quelques chiffres:

- 50 milliards de DM pour le réseau ferroviaire jusqu'en l'an 2000;
- 50 milliards de DM pour le réseau routier durant la même période;
- 50 milliards de DM dans le domaine de l'énergie, également jusqu'en 2000;
- 7,8 milliards de DM pour le programme de construction de logements en URSS,

auxquels s'ajoutent notamment la construction d'aéroports à Berlin, Dresde et Leipzig, l'assainissement des bâtiments de service et des sites militaires hérités de l'Armée rouge (dans un état qui défie toute description!) ainsi que des zones gravement polluées par l'industrie, la refonte totale des réseaux d'eau potable et des eaux usées.

Rien que pour le domaine des transports, c'est un total de quelque 500 milliards de DM d'investissements qui sont prévus pour la prochaine décennie! Les sources de financement sont diverses: Banque mondiale, Communauté européenne (par PHARE, programme d'aide aux anciens pays du COMECON), BERD (Banque pour le développement de l'Europe de l'Est nouvellement créée, placée sous la direction du Français Jacques Attali et à laquelle on reproche – déjà – ses lenteurs bureaucratiques...), Banque européenne d'investissement (Luxembourg), Kreditanstalt für Wiederaufbau (Francfort/Main), et bien sûr les investisseurs privés.

De l'avis de M. Assmann, les bureaux d'ingénieurs et d'architectes suisses peuvent apporter leur contribution à cet énorme effort – grâce notamment à l'atout que constitue la connaissance de l'allemand – s'ils savent établir sur place les indispensables partenariats et trouver les niches où leur spécialisation pourra se mettre en valeur. C'est dire qu'une certaine expérience dans l'exportation de prestations, par exemple dans le tiers monde, est un atout précieux. La prise de risques en vaut-elle la peine? C'est sur place qu'il faut en juger.

<sup>1</sup>«Aspects économiques de la construction aujourd'hui et demain», organisées par le Groupe spécialisé de la construction industrielle de la SIA, 16-17 janvier 1992.

<sup>2</sup>VUBI e.V., case postale 12 04 64, D-5300 Bonn 1.